

Évolution des effectifs de bécasses migratrices et hivernantes en France

Chaque automne-hiver, la France accueille une part importante du contingent européen de bécasses des bois. L'analyse des variations inter-annuelles des effectifs en migration et en hivernage dans notre pays est un élément décisif dans l'estimation du statut de conservation de l'espèce.

Le suivi de ces effectifs est organisé à partir de deux indices d'abondance récoltés à deux moments de la journée et par deux moyens différents : le jour, lors de l'activité cynégétique, et la nuit, au cours des opérations de baguage. Le premier indice (ICA : indice cynégétique d'abondance ; nombre de bécasses vues/sortie de chasse) est calculé à partir d'environ 1 000 relevés de sorties de chasse individuels rassemblés par le Club national des bécassiers. Le deuxième indice (IAN : indice d'abondance nocturne ; nombre de bécasses vues/heure) est estimé sur la base d'environ 6 000 heures de prospection effectués par quelque 350 bagueurs du réseau « Bécasse ONCFS/FNC/FDC ».

Ces deux indices ne sont pas sans biais, en particulier du fait de l'absence de plans d'échantillonnage aussi bien spatiaux que temporels. Des contraintes fortes ne permettent pas leur mise en place : les chasseurs sont limités aux territoires dont ils disposent et aux périodes de chasse autorisées, les bagueurs privilégient le marquage et visitent préférentiellement les sites où les bécasses sont abondantes. Toutefois, l'évolution synchrone des deux indices (*figure 1*) tempère l'impact de cette lacune méthodologique et renforce la pertinence des analyses de tendance.

Les résultats obtenus depuis la saison 1996/1997 sont présentés en *figure 1*. Une précision doit être apportée quant à la remarquable synchronie dans l'évolution des ICA et des IAN. À partir de la saison 2002/2003, un « basculement » des courbes se dessine. Celui-ci est dû à l'établissement de règles plus strictes dans le décompte du temps de prospection des bagueurs (relevé des heures exactes de début et de fin du travail de terrain). L'hétérogénéité qui régnait précédemment conduisait à une augmentation artificielle, et non maîtrisée, du temps de prospection, et en conséquence à une réduction de la valeur de l'IAN (la durée de prospection se situant au dénominateur dans la fraction). Nous avons donc choisi, d'une part, de tester la

tendance de l'ICA sur la totalité de la période de suivi (puisque'il n'est pas affecté par la modification du calcul de l'IAN) et, d'autre part, de tester les tendances de chaque indice pour les périodes 1996/1997 – 2001/2002 et 2002/2003 – 2007/2008. Ces tests sont réalisés à partir du coefficient de corrélation de Spearman.

Les résultats montrent que l'ICA présente une tendance à la hausse, même si celle-ci n'est que légèrement significative ($p = 0,042$). Pour la période 1996/1997 – 2001/2002, l'ICA et l'IAN apparaissent très stables ($p = 0,419$ et $p = 0,497$, resp.). En revanche, la tendance à la hausse détectée sur la totalité des ICA s'exprime dans les deux indices pour la période 2002/2003 – 2007/2008, même si à nouveau elle reste très ténue ($p = 0,068$ pour les deux indices). On peut donc considérer que les effectifs migrateurs et hivernants ont eu plutôt tendance à augmenter sensiblement au cours des dernières années.

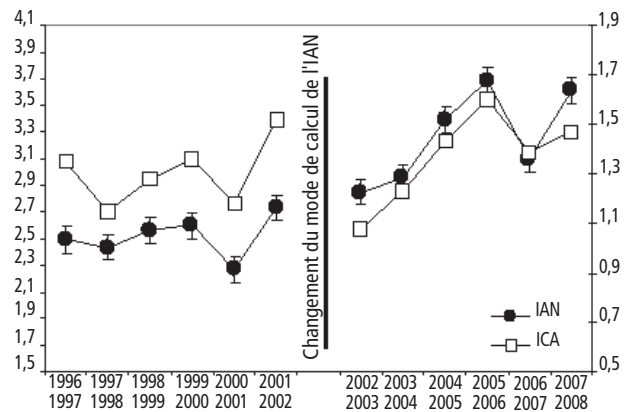


Figure 1. Évolution inter-annuelle de l'indice d'abondance nocturne (IAN) et de l'indice cynégétique d'abondance (ICA) de 1996/1997 à 2007/2008. Les courbes sont séparées en deux parties en raison d'une modification dans le mode de calcul du temps de prospection pour l'IAN (cf. texte).

